

Grammaires à inventer



Patrick Lagadec
Directeur de recherche
honoraire à l'École
polytechnique.

La chronique de Patrick Lagadec

Mon dernier billet plongeait dans notre environnement en proie à une dynamique infernale de « déstructuration massive » qui bouscule de fond en comble nos univers du risque, des crises et de leur maîtrise (n° 148). Le vortex destructeur ne fait que s'accélérer. Dans le même temps, les échéances électorales percutent l'agenda : « Moi, Président, je vous règle ça en 30 jours » – aussi bien Calais que la Syrie, le chômage que le climat, l'Europe que les déchirements sociétaux, la cybersécurité que la guerre... Donald Trump fait ici figure de champion toute catégorie de la religion de la néantisation – vacuité, outrance, menace, obscénité, venant en pauvre paravent d'une abyssale déshérence.

La communauté Préventique est ici convoquée. Certes, proposer est bien présomptueux. Osons cependant, au moins pour prévenir la course à l'abîme la plus calamiteuse. Mieux : pour participer à l'invention collaborative nécessaire.

Quelques règles de sauvegarde

Toute solution simple, brandie comme une évidence non discutable, sera une impasse aggravante.

Toute définition univoque du « De quoi s'agit-il ? » se révélera une fausse représentation du réel.

Toute communication sur le mode de la vocifération clivante rigidifiera davantage les systèmes et réduira considérablement les marges de liberté.

Ces lignes de fuite sont certes tentantes mais le responsable qui en reste prisonnier aura de plus de plus de difficulté à s'autopersuader qu'il contrôle, et ses publics auront vite fait de percevoir son discours comme subterfuge, mensonge, illusion...

Quelques repères d'action

Travailler à des diagnostics pluralistes.

Plus la situation est illisible, plus il convient d'ouvrir l'écheveau des causes et des conséquences, de multiplier les cartographies, en gardant toujours ouverte l'interrogation : quelles logiques générales, quelles micromutations pourraient nous avoir totalement échappé ?

S'interroger sur les pièges.

Dans nos systèmes intrinsèquement complexes et à boucles de rétroactions foisonnantes, les pièges à éviter exigent une attention constante.

Aller voir ce qui se fait ailleurs.

Il est toujours tentant de se replier sur les codes habituels, internes. Au contraire, il est essentiel de toujours aller écouter des expériences étrangères.

Construire des combinaisons d'impulsions, loin de toute

« solution » **presse-bouton** : les systèmes complexes appellent des réponses plus « biologiques » que « mécaniques ».

De la « communication » à la coconstruction.

Certes, il est important que la *leadership* soit exercé. Mais, dans nos sociétés complexes, il devient impératif de comprendre que les solutions ne seront pas apportées du haut, mais coconstruites avec les acteurs.

Le retour d'expérience au cœur de l'action.

Il s'agit moins de trouver LA bonne idée, LE principe idéal, que de naviguer en ayant le souci d'un ajustement constant à partir de l'expérience.

Des leaders préparés. Un travail colossal de préparation de nos dirigeants est à engager, surtout au profit des plus assurés qui sont les plus vulnérables, et les plus dangereux. ■

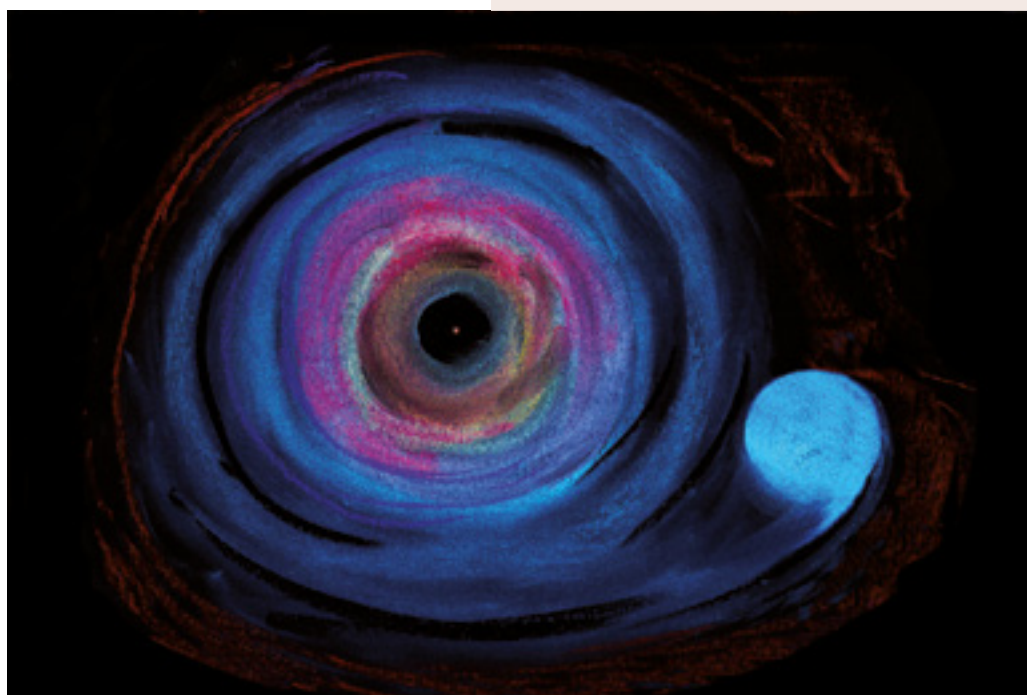


Photo Hubble ESA - via Flickr